

SAINT-LYÉ

(Aube, canton et arrond. de Troyes, 1795 hab.)

S AINT LYÉ, dont le village et son église paroissiale portent le nom, dirigea au VI^e s. l'abbaye de Mantenay, située sur le territoire de la commune actuelle de Saint-Lyé, mais qui a totalement disparu. L'église qui a 33,70 m de longueur totale s'élève au centre du village. Inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 11 février 1972. elle comprend une nef de cinq travées, communiquant avec les bas-côtés par des arcades en plein cintre retombant sur des piliers massifs à section barlongue, un transept et un chœur terminé par une abside à trois pans. Les parties les plus anciennes de la nef et du clocher qui occupe la moitié de la travée occidentale, appartiennent au XI^e s. L'appareil des murs montre un essai d'*opus spicatum* réalisé en rangées de silex disposées en chevrons de 0,20 m de largeur séparée par des chaînes horizontales de pierres dures. Les fenêtres primitives dont certaines sont encore visibles ont été modifiées à plusieurs reprises. La nef n'a jamais été voûtée et a retrouvé en 1985, par la suppression d'un faux plafond, la superbe charpente du XVI^e s. en forme de carène renversée. Le transept et le chœur comportent des voûtes sur croisées d'ogives du XIII^e s.

Le clocher dont la base semble être aussi du XI^e s. était, à l'étage supérieur, percé sur ses quatre faces de petites baies en plein cintre séparées par une colonette avec chapiteau lisse. Une seule de ces baies subsiste à l'est. L'entrée dans l'église se faisait autrefois par le clocher, mais lors du percement de la porte actuelle on a muré les arcades et consolidé la base de la tour en remployant des sarcophages mérovingiens du type bourguignon-champenois à décor de stries et de Croix de Saint-André qui ne sont plus visibles actuellement.

Outre un décor de peintures murales du XVI^e s., l'édifice contient des objets mobiliers d'un grand intérêt : un retable en pierre du XVI^e s., le retable de l'autel principal dont la toile du centre « La Vision de Saint Lyé » a été peinte par Cossard en 1736 et un bénitier creusé dans un chapiteau du XIII^e s.

Pour les travaux de couverture et de maçonnerie, la Sauvegarde de l'Art Français a accordé 100 000 F en 1988.

E. C.

BIBLIOGRAPHIE

FICHOT (Ch.), *Statistique monumentale du Département de l'Aube*, p. 153 à 166.

ROSEROT (A.), *Dictionnaire historique de la Champagne méridionale*, s.v. Saint-Lyé, col. 1378-1380.